

LEGEND MOTORS LILLE

CHICORÉE RACER

Le magasin de belles bécanes du Vieux-Lille s'est agrandi et *MR Classic* a été invité à prendre une chicorée, la boisson emblématique des Ch'tis !

Texte : Guillaume Fatras – Photos : Alexandre Krassovsky



Quand on arrive au 59 de la rue Saint-André à Lille, on se demande si l'on est toujours en France ou si l'on a été télé-transporté dans quelque rue perdue de l'East End londonien. Plaquée sur les murs de vieilles briques, une façade noire laquée avec une plaque en cuivre jaune de dentiste : LEGEND. Et au-dessus, le chiffre 59, qui rappelle étrangement le club des ton-up boys fondé par le père Bill Shergold, venu évangéliser les blousons noirs qui traînaient du côté de l'Ace Café. « C'est pas mal, hein, me lance Christophe Baudelot sur le pas-de-porte, on a eu une chance incroyable de tomber sur ce numéro. » Et au 61, tout de noir vêtu lui aussi, on trouve un bar qui s'appelle La Chapelle. On aurait voulu l'inventer qu'on n'y serait pas arrivé. Ça fait quatre ans que Christophe a lancé Legend Motors dans la capitale des Hauts de France. Auparavant, il bossait dans l'expertise auto en Angleterre, spécialisé

dans les voitures de course d'avant-guerre : « Il fallait par exemple que je repère qu'un numéro frappé sur un moteur de Bugatti date bien de 1920 et pas des années 90, ce qui fait une grosse différence sur la valeur du véhicule. » Christophe, on le connaît, c'est lui qui nous avait prêté la Ducati 900 SS du n° 9 de MRC en 2003, ça ne nous rajeunit pas. Motard un jour, motard toujours, quand la quarantaine sonne, il se dit que c'est le moment pour se lancer. « J'ai fait ce que j'ai toujours voulu faire, travailler sur des motos, en créant un concept entre luxe et rock'n'roll. » Ayant collaboré avec les maisons d'enchères anglo-saxonnes, il dénonce leur tendance à appliquer « des prix stratosphériques ». Il revient en France pour s'établir dans les environs de Lille, un emplacement stratégique selon lui, pas loin de Paris, de Londres, de la Belgique et des Pays-Bas. Il va trouver ce fameux pas-de-porte au n° 59 et installe un showroom entre

concession, boutique de curiosité, antiquaire mécanique... « Le jour où j'ai ouvert, j'ai appelé ma femme et je lui ai dit que j'avais fait une énorme connerie, que ça n'allait intéresser que moi ! » Quatre ans plus tard, les doutes se sont largement dissipés. Une source d'inspiration pour Legend Motors ? « En Angleterre, j'adorais l'ambiance qui se dégageait du bouclard de Verralls, le plus ancien concessionnaire moto du Royaume-Uni – il a ouvert à la fin du XIX^e siècle ! »

Le culte mécanique de la loge 59

Derrière la façade qui invite tout amateur de classiques à pousser compulsivement la porte, vous trouverez une trentaine de motos. « On en a deux fois plus en stock », prévient Christophe. Dans la campagne des Flandres, c'est là que les mécaniciens, Guillaume, François et Vincent – chacun étant plus spécialisé sur telle ou telle

marque – jouent de la clé de 12 avant que les motos ne soient exposées sur le parquet chêne « point de Hongrie ». Depuis le 26 mars dernier, la surface a été triplée et les motos défilent, Christophe et son équipe sont sur un rythme de 85 motos vendues par an. « 80 % des acheteurs ne viennent pas les voir, mais les achètent sur le site Internet », confie-t-il. Un photographe de mode lillois, David Coppieters, prend les machines en photo sous toutes leurs coutures une fois qu'elles sont restaurées. « Notre processus, c'est de faire expertiser les motos – on introduit par exemple de la fibre optique dans les cylindres pour connaître l'état du haut-moteur – puis de les restaurer parfaitement. On les fait ensuite rouler chacune au moins 50 km pour s'assurer qu'elles fonctionnent bien. On refait la peinture s'il le faut, dix couches plus le vernis, c'est alors qu'elles peuvent être vendues. On n'a eu qu'un seul retour en quatre ans, sur une Laverda. C'est notre plus grande fierté. » Les motos vendues

par Legend Motors sont plus chères que celles des petites annonces mais elles sont garanties et meilleur marché que celles proposées dans les ventes aux enchères. Aujourd'hui, même des Anglais viennent pousser la porte du magasin. « L'autre jour, il y en avait trois qui s'écharpaient pour une Vincent White Shadow (l'une des dernières avec moteur non peint). Ils sont en train de racheter toutes nos Vincent, avec la livre sterling forte, les Vincent en euros sont 25 % moins chères que chez eux ! » Mais pas question de vendre à tout prix. Un footballeur assez connu, qui en voulait trois d'un coup et qui roulait des mécaniques, s'est vu signifier une fin de non-recevoir. Il est comme ça Christophe Baudelot, il est rock'n'roll et l'une de ses fiertés, c'est de rassembler tous les derniers vendredis du mois 300 motos dans la rue Saint-André, venues de tout le secteur célébrer le culte mécanique... de la loge 59. ♦ www.legendmotorslille.com



1- Christophe Baudelot devant sa boutique avec sa Ducati 900 SS essayée dans le n° 9 de MRC : « Celle-là, je ne la vendrai jamais ! », dit-il. 2- Le magasin de Lille vaut le détour pour l'ambiance « garage-chic » qui s'en dégage. Cette Triumph Tiger 100 semble même s'y trouver à son aise.